



ÉDITO

HOMME QUI ES-TU ?

Question que tous doivent se poser. Pas seulement les chrétiens qui entrent en Carême ! Pas seulement les musulmans qui observent le ramadan !

Cette question est inscrite dans la Parole de Jésus : « l'homme ne vit pas seulement de pain... ». Il souligne ainsi d'abord le droit de tout homme à manger chaque jour à sa faim et nous fait cette recommandation « Partage ton pain avec celui qui a faim ! »

Ce que nous rappelleront l'Eglise et les associations caritatives ou humanitaires durant le Carême.

En même temps, voici une autre insistance de Jésus : « pas seulement de pain... ! ».

Ainsi est dénoncée l'erreur des romains qui clamaient : « du pain et des jeux », ça nous suffit ». Erreur réductrice de la grandeur de l'homme qui les a conduits à la décadence !

Erreur à laquelle nous conduiraient aujourd'hui les chantres de la consommation non-stop !!!

Qui est donc l'homme ?

Les événements célébrés aux fêtes

de Noël et du baptême du Seigneur nous ont renouvelé un message fort concernant notre dignité : « le Verbe (Parole et Fils de Dieu) s'est fait chair (homme). A tous ceux qui l'ont accueilli, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ! » En forçant un peu, St Irénée ira jusqu'à dire : « Dieu s'est fait homme, pour que l'homme devienne DIEU » Participants de la vie de Dieu !!! Pas moins que ça !!! Reconnaissons la dignité que Dieu nous a donnée et vivons-la !

Comment ?

Réentendons Jésus : « l'homme ne vit pas seulement de pain... mais de la Parole de Dieu ». Nous pouvons prendre le temps de l'écouter à la maison. A l'image de cet homme très engagé dans la commune et la paroisse où j'étais qui me confiait « tous les soirs, quelle que soit l'heure où je rentre, je lis un passage d'évangile ».

Beaucoup d'entre nous se sont procuré les excellents recueils « prions en Eglise » ou « agnificat ». Ils nous proposent chaque jour des textes sacrés ; lisons-les, laissons-nous toucher par tel mot, telle expression.

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat
Presbytère
2 rue de la Marne
22500 PAIMPOL

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :
25/02/2019

Nous avons aussi la chance d'entendre la Parole de Dieu aux célébrations auxquelles nous sommes d'heureux invités. (Ces textes, qui heureusement, ne sont plus précédés d'un commentaire).

Laissons Dieu lui-même s'adresser à nous et au prêtre appelé à prononcer l'homélie la Joie de nous aider à l'accueillir, à l'actualiser, à nous en nourrir !

Au début de ce Carême, entendons Jésus nous dire comme la Samaritaine: Si tu savais le don de Dieu !

Abbé Louis HENRY

QUARANTE NUANCES DE CENDRES

Le mercredi des Cendres marque notre entrée dans le temps du Carême... 40 jours de pénitence, de jeûne, de prière, de partage. A l'heure où tout s'évalue à l'aune de l'épanouissement individuel, du développement personnel, du bien-être contre vents et marées, que viennent donc faire ces quarante jours teintés de sacrifices, de mortifications ?



Et pourtant voilà qu'autour de nous, nous entendons parler du jeûne profitable à la santé, temps de purification de notre organisme (certains nous préconisent même des « lundis verts » sans poisson ni viande !) ; dans les

kiosques et les librairies fleurissent revues et ouvrages consacrés à la méditation, essentielle pour apaiser l'esprit.

Alors le Carême deviendrait-il à la mode, un temps de thérapie pour se sentir mieux dans sa peau ? Et si nous revenions à l'essentiel pour découvrir que ces quarante jours qui nous sont offerts sont là pour nous décentrer de nous-mêmes au profit de Dieu et des autres.

C'est d'abord un temps de lucidité et d'abandon. En accueillant sur notre front les quelques grammes de cendres en forme de croix, le célébrant nous le redit : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ». Notre existence humaine est grande mais si fragile et dérisoire. Les mirages sont nombreux, s'offrant à nous comme planches de salut : argent, pouvoir, domination... Mais nous savons qu'ils ne nous donnent pas l'éternité. La mort n'épargne personne même le plus riche, le plus estimé, le plus épanoui des hommes... Toute vie est cendres et poussière. Mais cette croix tracée sur notre front au début du Carême nous rappelle que nous sommes appelés à la vie par amour et pour l'amour. Le Christ n'a pas cédé à ces modèles de réussite si tentants (pouvoir, argent,...), il est resté fidèle à l'amour reçu de son Père et offert aux hommes

et cela jusqu'à la croix. Cette croix devient le symbole d'une mort qui n'est plus une fin mais un nouveau et éternel commencement, symbole d'une vie nouvelle qui se laisse remplir par l'Amour.

Le Carême est ce temps de pénitence, de creux et de grâce qui invite chacun à mettre à distance ce qui semble le faire vivre aujourd'hui pour retrouver l'essentiel : être aimé et aimer.

C'est aussi ce temps de jeûne non pas d'abord pour purifier l'organisme de ses toxines mais pour se laisser nourrir spirituellement par Dieu. C'est « une façon d'élaguer dans ce plein qui nous vide pour retrouver un vide qui nous comble. »

C'est un temps de prière pour ouvrir nos oreilles à la Parole de celui qui nous veut vivants pour l'éternité et lui répondre. La prière, c'est cette porte par laquelle nous entrons en Dieu, cette oreille qui écoute ce qui nous habite. Car en effet, comment prétendre que l'on fréquente cet ami, le Christ, s'il n'y a aucun lieu pour le rencontrer ! Et si pour ce temps de carême nous nous donnions comme projet : quotidiennement, lire, méditer, un psaume ou une page d'Évangile !

C'est un temps de partage et d'aumône. Ce qui est essentiel en ce monde, ce qui est véritablement durable, c'est le bien que nous pouvons faire à autrui. C'est de l'ordre de ce grain de blé qui, tombé en terre, meurt mais donne la vie tandis que celui qui est parfaitement à l'abri pourrit et se dessèche pour rien.

Voilà donc ces quarante jours de nuances de cendres, de pénitence, de prière, de partage, de pardon pour nous disposer à accueillir la vie nouvelle en la nuit de Pâques.

Yvon Garel

VEUX-TU JEÛNER POUR LE CARÊME ?

Jeûne en évitant de juger l'autre ; et remplis-toi de Jésus de Nazareth qui est à tes côtés.

Jeûne des paroles qui blessent ; et remplis-toi des paroles aimables.

Jeûne de ton mécontentement ; et remplis-toi de gratitude.

Jeûne de tes colères vaines ; et remplis-toi de patience.

Jeûne de ton pessimisme ; et remplis-toi de confiance en Dieu.

Jeûne de tes soucis ; et remplis-toi des merveilles tout autour de toi.

Jeûne du stress continu ; et remplis-toi de prière qui engendre le calme.

Jeûne de ton amertume ; et remplis-toi de pardon.

Jeûne de ton désespoir ; et remplis-toi d'espérance.

Jeûne de tes pensées d'impuissance ; et remplis-toi des promesses que t'a faites le Seigneur.

PLACE AU DIALOGUE

Voilà bien un mot qui s'inscrit au coeur de notre actualité : le dialogue. Les manifestations des gilets jaunes ont montré comment l'absence d'écoute et de dialogue a son pendant fatal, la violence. Nous avons aussi, en fin janvier, vécu la semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur la paroisse de Paimpol : soixante-dix chrétiens ont participé à une soirée de partage, de dialogue, de convivialité entre catholiques et protestants. Mais nous le voyons bien : nous vivons dans un monde où les hommes s'échangent (e-mail, SMS, etc.) mais c'est un échange de mots qui sont comme des idoles invisibles, comme une monnaie au risque de finir un jour muets à force de communiquer.



Alors comment favoriser un réel dialogue ?

Appuyons-nous sur la belle page de l'évangile de St Jean (4, 3-29), la rencontre de Jésus et de la Samaritaine au puits de Jacob. Et rassemblons quelques-uns de ces ingrédients nécessaires pour entrer en dialogue avec l'autre.

La première attitude indispensable est l'accueil.

Jésus est là, assis près de la source sous la chaleur de midi et voilà que cette femme, une étrangère, vient puiser de l'eau. Jésus ose lui demander à boire : il entre en contact avec elle sur le terrain de ses préoccupations quotidiennes : rapporter de l'eau pour sa famille. Le Christ fait fi de tout ce qui peut faire obstacle à la rencontre : il reçoit cette femme telle qu'elle est. Car qui dit accueil, dit respect de l'autre avec ce qu'il est, ses richesses, ses pauvretés et « elui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit. » (Saint-Exupéry)

Accueillir c'est se faire humble : Jésus est fatigué du chemin parcouru, assoiffé. Mais c'est tout son corps, son attitude, ses gestes qui disent à cette femme : je suis là présent à ce que tu veux me dire. Dans toute rencontre avec l'autre, la personne est là devant moi, porteuse d'une part de vérité qui me manque encore. Je l'accueille avec humilité.

Et dans tout dialogue, il y a l'écoute. Dans tout ce que nous avons entendu ces temps derniers à propos des manifestations de gilets jaunes, ce mot revient sans cesse : l'écoute. C'est aussi celui qui vient en tête des besoins exprimés par les personnes en situation de précarité. Mais cette écoute ne peut être réelle sans faire appel à quelques constantes indispensables.

Nous confrontant à l'autre, il importe de tenir compte de sa position, d'accepter son éloignement, sa distance. Je ne peux projeter ma propre réponse sur l'autre. Peut-être que notre dialogue sera à l'exemple de celui du Christ et de la Samaritaine : un dialogue de sourds. Mais qu'importe, il faut sans doute passer par là et cheminer ensemble. C'est

ce que fait Jésus : il chemine avec cette femme sur ce qu'est sa vie, ses préoccupations matérielles (puiser l'eau), sa vie d'épouse plutôt difficile. Et Le Christ va l'aider à puiser du sens dans tout ce vécu en l'écoutant.

Mais qui dit écoute dit aussi nécessairement silence.

Nous sommes malades de cet incessant bavardage qui pollue nos relations plus qu'il ne les sert. Il nous faut réapprendre à nous taire et cultiver le silence. Et toute écoute vraie nous oblige aussi à nous taire à l'intérieur de nous. « C'est dans le silence que la question du sens se pose ; c'est dans le même silence qu'elle se résout » (F. Casingena-Trévédy)

Ajoutons à cela la patience. Dans notre monde de la tyrannie de l'urgence, voilà bien quelque chose qui est difficile à mettre en oeuvre. Regardons encore le Christ et la Samaritaine : ils sont là dans ce face à face, cheminant sur des routes parallèles. Mais avec patience, Jésus lui permet de découvrir qui il est : juif, seigneur, prophète, Messie, Christ. Quel beau cheminement !

Quant aux obstacles à cette écoute, ils existent aussi. La peur qui nous fait construire des forteresses parce qu'en effet entrer en dialogue c'est se risquer à la parole de l'autre. C'est prendre acte d'une situation de désaccord qui rend la violence possible. Et pour l'éviter, il faut bien que chacun puisse rendre compte de ce qu'il pense et se libérer de ses préjugés, de ce qui l'empêche de comprendre l'autre.

Il y a aussi cette attitude qui nous tente si souvent : « Je sais de quoi je parle ». Elle nous met bien souvent dans l'impossibilité de prendre en compte la parole de l'autre.

Exercice bien difficile que ce vrai dialogue qui nous entraîne dans la découverte d'un mystère, celui de cet autre qui est en face de moi. Et pourtant, écouter est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un... C'est lui dire, non pas avec des mots, mais avec nos yeux, notre visage, notre sourire et tout notre corps : tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là... Pas étonnant si la meilleure façon pour une personne de se révéler à elle-même, c'est d'être écoutée par une autre !

Yvon Garel

JE VOUS AI CHOISIS

Paroles et musique : Chants de l'Emmanuel

1. *Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.*

2. *Contemplez mes mains et mon cœur
transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.*

3. *Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;*

*Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !*

4. *Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !*

*Jeûne de tes pensées d'impuissance ; et remplis-
toi des promesses que t'a faites le Seigneur.*

PORTER DU FRUIT : VASTE PROGRAMME !

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » Jean 15. 16

Ces paroles de Jésus rapportées par Jean, reprises dans ce chant, nous interpellent ! Elles s'adressent à tous, car nous tous, nous sommes choisis. C'est Jésus qui « embauche » quelque soit notre âge, notre place dans la société, nos dons ou même nos handicaps.

Certes, nous ne sommes pas tous appelés à devenir des évangélistes, des docteurs de l'Eglise, des théologiens. Nous sommes appelés tout simplement à être ses témoins là où nous vivons, en famille, au travail, dans notre voisinage. Être des témoins par nos attitudes, nos paroles, nos choix de vie.

Si nous répondons à cette attente du Père, nous récolterons également de la joie, dans nos cœurs. Jésus nous baptise dans le Saint Esprit afin de nous donner une puissance, une audace, du zèle afin d'être témoin. Cette promesse vient du Père : « Vous recevrez une

puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Actes 1. 8

Jésus désire nous voir porter, cultiver, faire grandir le fruit de l'Esprit dans nos vies. Le fruit de l'Esprit c'est : l'Amour, la Foi, la Joie, la Charité, la Patience, la Bonté, la Bienveillance, la Douceur, la Maîtrise de soi...

Notons que Jésus demande de porter et non pas de créer du fruit. Le fruit que nous portons n'est pas notre œuvre, c'est celle du Créateur. C'est Dieu notre Père qui par son Esprit Saint peut rendre notre vie fructueuse. C'est pourquoi la prière est indispensable pour demeurer dans l'Amour du Père car sans Lui nous ne pouvons rien faire.

H. Clairet

**Quelques flashs recueillis dans la presse écrite, sur les sites internet, dans des émissions.
Pour que nos références ecclésiales soient plus larges que ce que nous vivons chez nous.**

LES JOURNEES

1^{er} mars : Journée mondiale de la prière

Elle a lieu chaque année le premier vendredi du mois de mars. Cette initiative a été lancée par un mouvement international de femmes issues de toutes les Eglises chrétiennes. Après la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, voilà une nouvelle occasion de vivre un moment de prière en lien avec les autres Eglises.

6 mars : Mercredi des cendres

Le Carême s'ouvre avec la célébration des Cendres. La cendre, dans la Bible, est le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. Indissociable de la poussière, elle symbolise aussi le néant de l'homme devant la grandeur de Dieu. Quand le Carême, au 6^{ème} siècle, s'est peu à peu mis en place, l'Eglise a voulu qu'il dure quarante jours sans compter les dimanches. Et l'entrée en Carême a été avancée au mercredi précédant le premier dimanche.

8 mars : Journée de la femme

Même si cette journée n'est pas spécifique aux chrétiens, elle ne peut être qu'une chance pour porter notre regard sur le rôle que tient la femme dans nos vies : mère, épouse, grand-mère, etc...

Le pape François aux JMJ à Panama

Puisant dans un étonnant vocabulaire technologique, il a parlé du « oui » de Marie, thème de ces Journées.

« La jeune de Nazareth ne sortait pas sur les réseaux sociaux de l'époque, elle n'était pas une "influenceuse", mais sans le demander ni le rechercher, elle est devenue la femme qui a le plus influencé l'histoire. C'est en osant « dire "oui" et faire confiance à l'amour et aux promesses de Dieu, seule force capable de rendre toutes choses nouvelles, que la Vierge aura été « influenceuse ».

Chers jeunes, la vie à laquelle Dieu vous appelle n'est pas une "application" nouvelle à découvrir, ni un exercice mental fruit de techniques de dépassement de soi, pas plus qu'un "tutoriel" avec lequel on apprendrait la dernière nouveauté. Le salut que le Seigneur nous offre est une invitation à faire partie d'une histoire d'amour qui se tisse avec nos histoires.

Il ne suffit pas d'être toute la journée connecté pour se sentir reconnu et aimé. Se sentir considéré et invité à quelque chose est plus important qu'être "sur le réseau".

Être un influenceur au XXI^e siècle, c'est être gardien des racines, gardien de tout ce qui empêche que notre vie devienne évanescence, s'évapore dans le rien. Soyez des gardiens de tout ce qui nous permet de nous sentir partie les uns des autres. »

LE LIVRE DU MOIS

« L'Europe est-elle chrétienne ? » d'Olivier Roy (Editions du Seuil)

Depuis des années, le débat sur l'identité chrétienne de l'Europe va bon train. Olivier Roy prend la question de front : l'Europe est-elle chrétienne aujourd'hui, et comment ? Peut-elle le rester en adoptant des postures nostalgiques, autoritaires, identitaires ? De quel christianisme parlent donc ceux qui opposent, parfois de façon vindicative, les « valeurs chrétiennes » à deux vagues perçues comme également puissantes et menaçantes : une société très sécularisée et un islam conquérant, signes tangibles de l'effondrement en cours ? Quel sens, quels liens, quelle logique se repèrent dans la sarabande éclatée des réalités de l'héritage européen : christianisme, sécularisation, identité, culture, valeurs, normes, droit(s)... Au-delà du constat sans concession, le mérite de ce livre est d'éclairer notre condition d'Européens orphelins de leur passé chrétien. Lequel ne sera pas ranimé par des législations, mais, peut-être, par des prophètes.

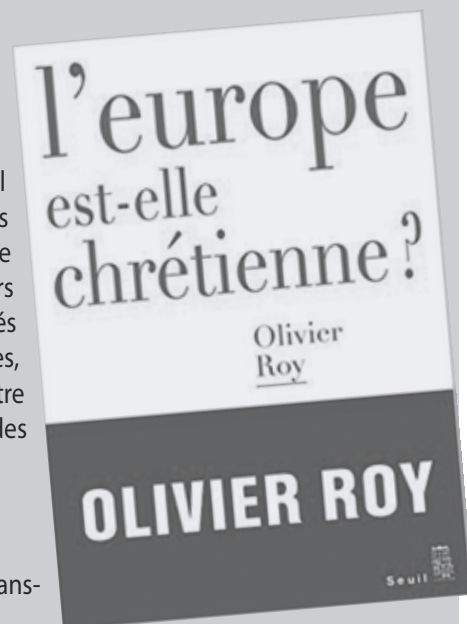
Des retraites de carême en ligne

Avec les dominicains : des méditations et une prière audio quotidienne : carême.retraitedans-laville.org

Avec les jésuites : retraite avec une image à contempler, des pistes pour prier avec la Parole... www.ndweb.org

Avec les carmes : une image, un passage biblique, des pistes de méditation par semaine : www.carmes-paris.org/retraote-carmel

Avec croire.com : rendez-vous quotidiens rythmés par des méditations, des vidéos et de la musique croire.la-croix.com



GRANDS TÉMOINS DU XX^{ÈME} SIÈCLE : MARTHE ROBIN

INSPIRATRICE AVEC LE PÈRE GEORGES FINET DES FOYERS DE CHARITÉ

«Que ma vie ne soit qu'un chant d'amour et de reconnaissance, et que je vive comme je rêve de mourir : tout simplement par amour.» «Je voudrais être partout à la fois pour dire et redire au monde combien le Bon Dieu est bon, combien il aime les hommes, et se montre pour tous tendre et compatissant ».

«La foi est le flambeau de la vie éclairant nos espérances, nous amenant à l'amour de Dieu.»

Marthe Robin naît le 13 Mars 1902 à Châteauneuf de Galaure dans la Drôme, sixième et dernière enfant d'une famille de paysans peu pratiquants.

Elle va à l'école, au catéchisme et aide aux travaux de la ferme mais dès 1909 son état de santé ne lui permet plus de fréquenter l'école que de façon irrégulière.

En 1912, sa première communion lui laisse un souvenir ému : « Je crois que ma communion a été une prise de possession de Notre-Seigneur. Je crois qu'il s'est emparé de moi à ce moment-là. ». Elle s'ouvre pleinement à la présence de Dieu dans son âme.

Cette « prise de possession » en douceur par Dieu rend Marthe de plus en plus pieuse. « *Je priais tout le temps. Je lui parlais surtout. Je lui disais des prières trouvées dans un gros missel.* »

En 1918, elle est victime d'une encéphalite léthargique, conséquence de la grippe espagnole qui la laisse dans le coma pendant 27 mois. En 1921, après avoir reçu l'extrême-onction, son état s'améliore et elle peut marcher avec des béquilles. Elle a 20 ans lorsqu'elle vit une première expérience mystique et ressent un appel à offrir sa vie pour « la conversion des pécheurs et la sanctification des âmes ».

Elle commence à se découvrir une vocation particulière à la souffrance.

Le 15 octobre 1925, elle écrit sa consécration totale à Dieu : « Je me remets à Vous sans réserve et sans détour ».



En 1926, elle tombe gravement malade et à partir du 25 mars 1928, ses jambes restent définitivement paralysées, repliées sous elles. Elle ne boit pas, ne dort pas et ne se nourrit que d'hosties consacrées. Après le 2 février 1929, ses bras se paralysent également.

Le 10 février 1936 a lieu une rencontre décisive entre Marthe Robin et un prêtre, l'abbé Georges Finet, du diocèse de Lyon. C'est par lui que sera fondé le premier Foyer de Charité demandé par Marthe. Il en existe actuellement 75 à travers le monde.

«Je veux qu'elle soit un Foyer éclatant de Lumière, de Charité, d'Amour... la Maison de mon Cœur ouvert à tous.»

Marthe se nourrit de l'esprit de Sainte Thérèse de Lisieux. Comme Thérèse, elle sait que c'est dans les plus petites choses que Jésus est avec nous, que l'amour seul compte et que lorsque l'on est confronté à une épreuve ou à une tentation, le meilleur est de la traverser avec simplicité.

Dans le même temps, elle reçoit les stigmates et, à partir de là, vit régulièrement, du jeudi au vendredi, la Passion du Christ d'une façon si intense que le sang lui sort du front et des yeux.

Elle a un contact privilégié avec la Vierge Marie, qui lui apparaît souvent.

En 1940, elle perd la vue. Elle vit recluse dans la chambre de la ferme familiale, alitée en permanence, ne boit pas, ne dort pas et ne se nourrit que d'hosties consacrées jusqu'à son décès en 1981. Nuit et jour, elle souffre.

Dans le même temps, son univers humain s'élargit considérablement. On commence à parler d'elle, on vient la voir. Marthe Robin reçoit ainsi plus de 100.000 personnes. Elle soutient chacun par sa foi, son accueil, son offrande, sa compassion.

«Mon adorable Jésus, faites que toutes les personnes qui m'approchent me quittent consolées quand elles pleurent, relevées quand elles sont accablées, heureuses pour des jours par le souvenir d'une parole, d'un regard, d'un sourire.»

Elle meurt le 6 février 1981.

Elle aura travaillé sans relâche pour le renouveau de l'Église, encourageant le jaillissement de communautés nouvelles et de nombreuses vocations.

Marthe Robin a été proclamée « vénérable » en novembre 2014 par le Pape François. La reconnaissance de « l'héroïcité des vertus » de Marthe par le pape est une étape décisive dans sa cause de béatification. Un dossier présentant une guérison inexplicable obtenue par son intercession est en cours d'étude à Rome.

Michelle Menguy

LA COLLECTE DU DENIER 2019 EST LANCÉE !



Diocèse de Saint-Brieuc

Vérifiez dans vos boîtes aux lettres que l'enveloppe spécifique est arrivée.

Donnez aux prêtres et aux salariés du diocèse les moyens de vivre et d'agir.

Les prêtres (actifs ou à la retraite) et les laïcs salariés qui les accompagnent sont rémunérés par le Denier de l'Église. La formation des séminaristes est également prise en charge par le Denier. Cette source de financement est alimentée uniquement par votre générosité.

Grâce à votre participation au Denier, nous sommes en mesure d'accompagner l'ensemble de nos paroissiens dans leur vie de chrétien : la célébration de la messe, l'éveil à la foi, la préparation aux sacrements, l'action auprès des personnes âgées, malades ou démunies... Vous l'aurez compris, sans votre soutien, l'Église n'aurait pas les moyens d'accomplir sa mission !

Aujourd'hui, nous lançons notre appel aux dons pour 2018, pour que cette année encore, la Parole de Dieu puisse être annoncée dans notre monde qui a tant besoin d'espérance. La mobilisation de tous est primordiale alors que seulement 1 catholique sur 10 participe à la collecte et que la famille des donateurs tend à se réduire...

Vous souhaitez en savoir plus sur la collecte du Denier ?

Retrouvez toutes les informations dans les enveloppes mises à disposition dans les églises. N'hésitez pas à les partager afin que le plus grand nombre soit sensibilisé à l'importance de donner au Denier. Chaque don, même modeste, est précieux.

Comment faire un don ?

Remettez à la paroisse le coupon accompagné de votre don par chèque.

Vous pouvez aussi donner par carte bancaire ou par prélèvement sur le site www.saintbrieuc-treguier.catholique.fr

CÉLÉBRATIONS DIMANCHES MOIS DE MARS

DATE	DIMANCHE	HEURE	ENDROIT
Sam 2		18h	Messe à Trévélec
		18h	église de Kerfot
Dim 3	8 ^e dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Plouha (CPM)
		10h30	église de Ploubazlanec
Mer 6	Mer des Cendres	19 h	Messe à Lanloup
		19h	église de Ploubazlanec
sam 9		18h	Messe à Tréguidel
		18h	église de Plounez
dim 10	1 ^{er} dim de Carême	10h30	Messe à Goudelin
		10h30	église de Paimpol messe en famille
sam 16		18h	Messe à Pludual
		18h	église de Loguivy
Dim 17	2 ^e dim de carême	10h30	église de Lanvollon
		10h30	église de Kéridy
Sam. 23		18h	Messe à Lannebert
		11h	église de Kéridy messe St Vincent de Paul
		18h	église de Plourivo
Dim 24	3 ^e dim de Carême Confirmation		PAS DE MESSE SUR LA PAROISSE PLOUHA
		10h30	Eglise de Paimpol
sam 30		18h	Messe à Tressignaux
		18h	église de Plouézec
dim 31	4 ^e dim de Carême	10h30	Messe à Pléhédél
		10h30	église de Bréhat
		10h30	église de Plounez CPM

LES VITRAUX, LA LUMIERE, LA CATECHESE

Ce mois-ci, intéressons-nous au vitrail patriotique de l'église St Pierre de Plouha.

L'église Saint-Pierre de Plouha est une imposante construction réalisée dans les années 1860. Œuvre de l'architecte Alphonse Guépin auteur de plusieurs de nos églises de la région, notamment de l'église de Plouézec.

Cet édifice monumental semble sans grand intérêt et pourtant, un regard plus attentif permet de découvrir certains éléments qui le décorent. La grande verrière du transept nord fait partie d'un ensemble de vitraux du début du 20^{ème} siècle.

Ce vitrail patriotique est dédié à la mémoire des Plouhatins morts pour la France durant la grande guerre et à l'assistance spirituelle des aumôniers présents au plus près des poilus dans les tranchées.

Sa création est due au chanoine Dagorn qui a laissé aux plouhatins, le bon souvenir de son énergie et de ses initiatives.

Du vocabulaire.

Une **rosace** est une ouverture (baie) en forme de rose dans un mur, dans une cloison, dans un garde-corps, dans une séparation bâtie qui délimite un espace. Ces ouvertures sont destinées à fournir le jour mais pas la vue.

Les **meneaux** sont les membres verticaux divisant la baie (qui compose le vitrail) en compartiments.

Les **traverses** sont les mêmes séparations horizontales.

Descriptif du vitrail :

Hommage aux morts durant la Grande guerre, ce vitrail nous remémore le lien fort entre la nation et l'église. Le tout au milieu des tranchées, des barbelés et des abris, en arrière-plan un village détruit, avec son église dévastée nous rappelle la fureur de la guerre.

Le soldat, le visage pale agonise, l'aumônier militaire accompagne ce héros de la nation, dans ses derniers instants de vie. Le prêtre porte le brassard de la croix rouge, il est aussi décoré de la médaille de la guerre 1914-1918. Ne faut-il pas voir dans ce portrait d'aumônier, le chanoine Dagorn en personne ? Cette scène au milieu du chaos est surmontée du Christ en croix, et d'un ange tenant la palme des martyrs, symboles de Victoire.

Dans la rosace au sommet de ce vitrail un triangle bleu pointe en bas, nous rappelle le chiffre trois faisant ici référence à la Sainte Trinité.

Ce vitrail surplombe l'autel des défunts, lui-même orné d'une Pietà, de chaque côté des murs latéraux du transept une plaque, liste les noms des morts de la paroisse pendant la Grande guerre.

Détails



Vitrail de l'église St-Pierre de Plouha